

la Bible qui se firent voir aux patriarches et aux prophètes. Toutes deux entouraient des soins les plus touchants l'enfant blessé ; une jeune mère, une sœur tendre et dévouée n'auraient pas eu cette vigilance, cette attention, cette affection profonde qui se révélaient par les plus vives, les plus délicates caresses.

Flavio, à moitié couché dans un grand fauteuil, ses petits pieds reposant sur un coussin, goûtait avec délices les douceurs du grand feu qui brûlait dans la vaste cheminée. Ses deux compagnes lui tenaient les mains et, les yeux dans ses yeux, souriant à son sourire, semblaient solliciter une grande mais singulière faveur.

— Flavio, disait Philomène de sa voix la plus douce et la plus touchante, Flavio, à présent qu'il n'y a plus de mystère entre nous, à présent que le chirurgien qui t'a donné des soins nous a révélé ton secret, à présent que nous savons que tu es une jeune fille comme nous, une pauvre enfant victime sans doute de la destinée, et, nous en sommes certaines, catholique ainsi que nous, Flavio, dis nous ton nom et ce que tu peux nous raconter de ton passé. Nous sommes tes sœurs et tes amies, ce que tu nous confieras sera bien gardé.

— Vous m'avez sauvé la vie, répondit Flavio. C'est grâce à vous que je respire encore. Tout ce que j'ai vous appartient, même mes plus intimes secrets. Nos larmes seront moins amères quand nous pleurerons ensemble et nos ennuis seront moins cuisants quand ils seront partagés. Voilà comment je suis ici.

Et d'abord, je suis née près des hauts sommets qui séparent le Lyonnais du Forez, pays de fier honneur et de vaillante chrétienté. Le château de mon père se